

Le sexe de l'analyste

Auteur(s) :

Mots clés :

[Accueil](#) » [Débats en psychanalyse et éditions SPP](#) » [Débats en psychanalyse](#)

Les volumes des Débats en psychanalyse sont disponibles sur le site des PUF : www.puf.com/Collections/Débats_en_psychanalyse

Le sexe de l'analyste



Le sexe de l'analyste

Sous la direction de
Françoise Cointot
Marie-Laure Léandri



Sous la direction de
Françoise Cointot et Marie-Laure Léandri

Auteurs

Monique Cournut-Janin, Paul Isaraël, André Beetschen, Catherine Chabert, Claire-Marine François-Poncet, Cristina Lindenmeyer, Françoise Cointot, Laurence Kahn, Marie-France Dispaux, Marie-Laure Léandri, Paul Denis, Samuel Lepastier

Acheter la publication sur le site des PUF

Date de parution : 18/08/2021

Résumé

La question du sexe de l'analyste concerne un champ qui s'étend

de son acception la plus concrète, la plus perceptible, à la plus inconsciente, voire secondairement élaborée en cours de cure. Son incidence sur et dans la cure ne doit pas être masquée par le recours à la bisexualité psychique de l'analyste.

Quel rôle peut avoir le sexe de l'analyste dans l'engagement du transfert ? Quels en sont les effets sur le contre-transfert de l'analyste, sollicité au-delà de la détermination de son sexe biologique dans ses identifications les plus profondes ? L'élargissement contemporain des indications de cure implique-t-il de composer plus souvent avec cette dimension de la réalité ?

Les contributeurs - par paires hétérosexuelles ! - ont développé de véritables débats sur ces questions, débats qui tentent d'élaborer quelle part a la réalité du sexe de l'analyste dans le processus de la cure.

Sommaire

| | |
|------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------|
| Françoise Cointot, Marie-Laure Léandri | Introduction |
| Monique Cournut-Janin | De l'autre côté du sexe |
| Catherine Chabert et Paul Denis | Le sexe de l'analyste, attracteur du transfert |
| Laurence Kahn et André Beetschen | « Sur le terrain de la bisexualité, il nous était facile d'éviter toute impolitesse » |
| Cristina Lindenmeyer et Samuel Lepastier | Du giron maternel à la parole paternelle. L'analyste a-t-il un sexe ? |

| | |
|----------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------|
| Marie-France Dispaux et Paul Israël | Contre-transfert et sexe de l'analyste dans les cures atypiques : Réflexions croisées |
| Claire-Marine François- Poncet | Soyez réaliste, demandez l'impossible |

Caractéristiques

Code ISBN : 978-2-13-082730-6

Nombre de pages : 150

Prix : 18 €

Lien

PUF

https://www.puf.com/Collections/Débats_en_psychanalyse

Maternités

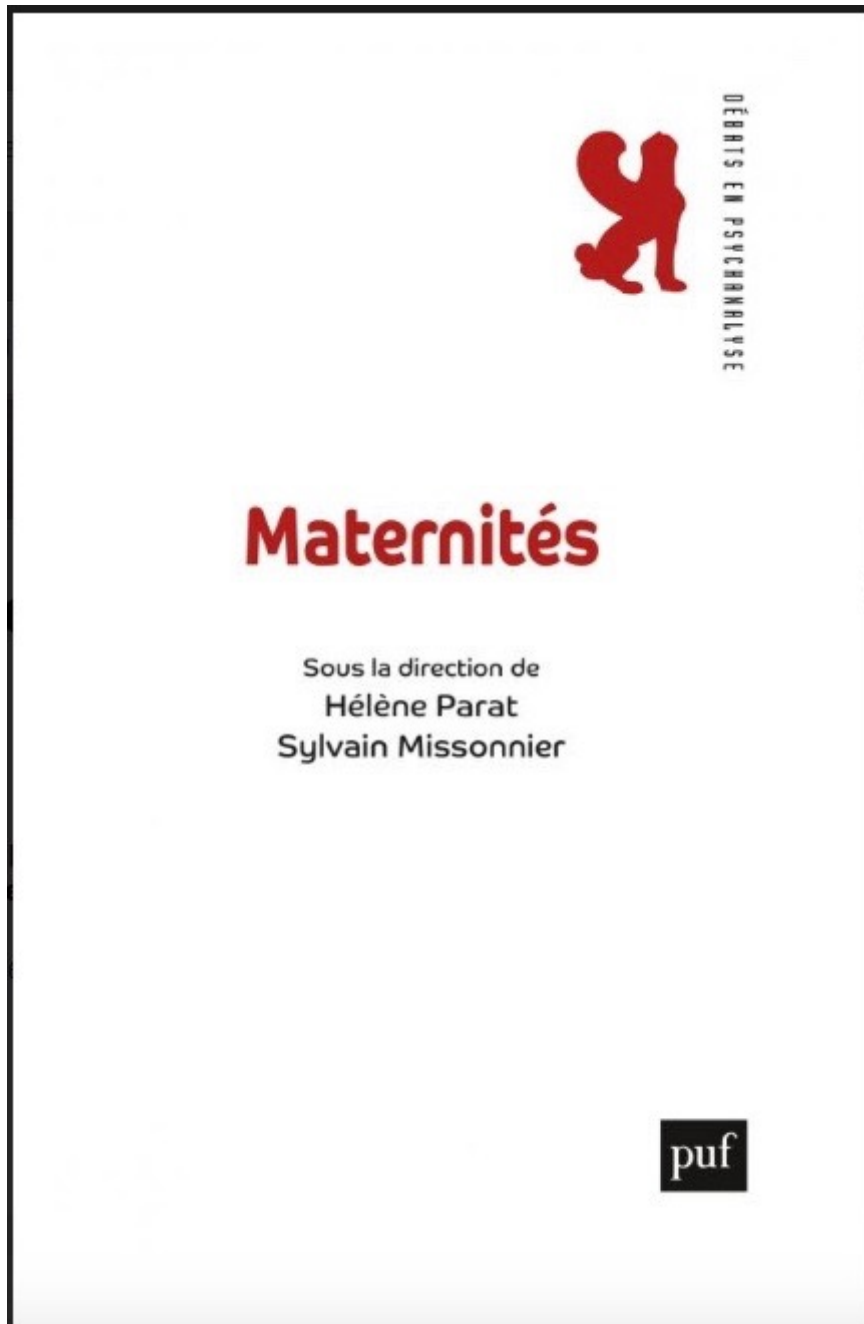
Auteur(s) :

Mots clés :

[Accueil](#) » [Débats en psychanalyse](#)

Les volumes des Débats en psychanalyse sont disponibles sur le site des PUF : www.puf.com/Collections/Débats_en_psychanalyse

Maternités



Sous la direction

Hélène Parat et de Sylvain Missonnier

Auteurs

Hélène Parat, Catherine Chabert, Bernard Golse, Sylvain Missonnier, Claire Maurice, Anne Aubert-Godard, Bérengère Beauquier, Nathalie Boige, Diane de Wailly, Marie-Aymée Hays, Marie-Emmanuelle Mériot, Jessica Schulz, Marie-Josée Soubieux, Eva Weil

[Accéder à la page de la publication sur le site des PUF](#)

Résumé

La maternité, thématique maintes fois interrogée, est pourtant l'objet d'une puissante idéalisation qui ne permet pas de prendre la mesure de sa complexité. Les auteurs de cet ouvrage explorent dans leurs contributions le paradoxe insistant entre une « Maternité » idéalisée, à l'écart de toute sexualité et les vicissitudes de maternités « humaines, trop humaines » et toujours singulières. Adoption, allaitement, dépression post-partum, deuil périnatal, PMA : le thème de la maternité, dans ses aspects contemporains comme intemporels, est interrogé dans toute sa diversité à travers une réflexion psychanalytique.

Sommaire

| | |
|-------------------------------------|-------------------------------------------------------|
| Sylvain Missonnier, Hélène Parat | Introduction |
| Anne Aubert-Godard | Être enceinte. Un arc-en-ciel au milieu de la tempête |
| Catherine Chabert | L'enfant mort : fantasme ou réalité ? |

| | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Hélène Parat | Le lait rouge : une fantasmatique des liquides |
| Nathalie Bolse | Maternité et bébé psychosomatique |
| Sylvain Missonnier | Les phobies d'impulsion : la « préoccupation maternelle primaire » revisitée ? |
| Marie-Aimée Hays | La dépression du post-partum précoce : un trouble des communications primitives |
| Diane de Wially, Bérengère Beauquier, Marie- Josée Soubieux, Jessica Schulz, Marie-Emmanuelle Mériot, Sylvain Missonnier | Deuil périnatal. Essai de modélisation métapsychologique |
| Eva Weil | Maternité par procréation médicalement assistée : mais d'où viennent les enfants ? |
| Bernard Golse | La grossesse psychique des parents adoptants |
| Claire Maurice | Lorsque la maternité de l'analyste s'invite dans la cure |
| Texte historique | P.-C. Racamier, avec la collaboration de C. Sens L. Carretier : La mère et l'enfant dans les psychoses du post-partum |
| Sylvain Missonnier | Bibliographie générale |

Caractéristiques

Lien BSF : [Lien vers la notice](#)

Nombre de pages : 186

Code ISBN : 978-2-13-078698-6

Prix : 22€

Psychanalyse et terrorisme - L'effroi peut-il s'élaborer ?

Auteur(s) :

Mots clés :

[Accueil](#) » [Débats en psychanalyse](#)

Les volumes des Débats en psychanalyse sont disponibles sur le site des PUF : www.puf.com/Collections/Débats_en_psychanalyse

Psychanalyse et terrorisme - L'effroi peut-il s'élaborer ?



DEBIS EN PSYCHANALYSE

Psychanalyse et terrorisme

L'effroi peut-il s'élaborer ?

Sous la direction de
Évelyne Chauvet
Laurent Danon-Boileau

puf

Sous la direction
d'[Évelyne Chauvet](#)

Auteurs

[René Roussillon](#), [Thierry Bokanowski](#), [Jacques André](#), [Catherine Chabert](#), [Denys Ribas](#), [Julia Kristeva](#), [Jean-Claude Stoloff](#), [Françoise Coblenca](#), [Jean-Louis Baldacci](#), [Robert Asséo](#), [Gilbert Diatkine](#), [Évelyne Chauvet](#), [Laurent Danon-Boileau](#), [Isabelle Martin-Kamieniak](#), [Michel Granek](#), [Rachel Rosenblum](#)

[Accéder à la page de la publication sur le site des PUF](#)

Résumé

Que peuvent les psychanalystes en des temps de terreur collective, de sidération et d'effroi ? Comment peuvent-ils favoriser

la sortie du trauma, le retour à une dynamique de vie intérieure qui puisse s'inscrire à nouveau dans le temps partagé et la relation à l'autre ? Depuis 2015, les attentats nous rappellent constamment la nécessité d'une telle réflexion. Pour un psychanalyste, il y a urgence à favoriser la vie psychique, avant tout, malgré tout, à tout prix. Il y a également urgence à saisir le chemin qu'emprunte la perversion des idéaux dans ses déchaînements mortifères.

Sommaire

| | |
|----------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------|
| Évelyne Chauvet | La vie psychique, à tout prix |
| Rachel Rosenblum | Si la mort vous effleure |
| La vie psychique, malgré tout | |
| Thierry Bokanowski | L'effroi et la question du traumatisme dans la théorie freudienne |
| Denys Ribas | Survivre, revivre, vivre |
| Robert Asséo | Le temps du trauma |
| René Roussillon | Survivre à l'effroi |
| Jean-Claude Stoloff | Continuer à investir |
| Redéploiements | |
| Françoise Coblençe | Le traumatisme, le collectif et l'individuel |
| Jacques André | Les visages |
| Michel Granek | Effroi, sidération, fantasme |
| Isabelle Martin-Kamieniak | Du traitement de l'urgence à la relance de la vie psychique |
| Amour de la vérité et perversion des idéaux | |

| | |
|-------------------------|---------------------------------------|
| Jean-Louis Baldacci | Le goût de la vie |
| Catherine Chabert | L'imposture |
| Gilbert Dialtkine | La perversion des idéaux et le surmoi |
| Quelle liberté ? | |
| Julia Kristeva | La vie psychique en temps de détresse |
| Laurent Danon-Boileau | Post-scriptum |

Caractéristiques

Lien BSF : [Lien vers la notice](#)

Nombre de pages: 300 Code ISBN: 978-2-13-078696-2 Numéro d'édition: 1 Format : 12.5 x 19 cm

Prix : 25€

Le Moi et l'Objet

Auteur(s) :

Mots clés :

Le Moi et l'Objet, Libres Cahier, 29, In Press, Paris, 2014. ISBN : 978 2 84835 279 4

Ce nouvel opus des Libres Cahiers s'organise comme à son habitude autour d'un texte freudien de référence ; deux textes en l'occurrence : les « Trois essais sur la théorie sexuelle » de 1905

et « Le moi et le ça » de 1923.

Commentant « Entre le rêve et la douleur », un texte de Pontalis (1977), Catherine Chabert assigne à « l'usage douloureux de l'objet » une fonction majeure ; un objet qui n'est pas seulement de satisfaction ou de frustration, mais aussi un objet souffrant. Cette douleur de l'objet soutient le mécanisme de l'identification. Angoisse et douleur circulent entre sujet et objet constituant un affect à la fois commun et différencié à l'origine de l'identification narcissique. La douleur psychique est ressentie dans le corps qui se mue ainsi en psyché et inversement. Il y aurait donc avec la douleur de l'objet un état hypochondriaque partagé indifférencié mais source d'une possible différenciation. Catherine Chabert ouvre là une perspective intéressante vis-à-vis du rôle structural du masochisme originaire et de la clinique qui en dépend et dont l'importance pour l'humaine psyché se concrétise aussi dans l'art et dans la religion.

Contrairement au récit épique, quelque chose échappe dans la poésie à la seule compréhension d'un double sens fantasmatique. Pour Odile Bombard, c'est la matière sonore des mots qui est le véritable matériau du poème et les échos entre les mots apportent un surcroît de sens. A l'inverse du romancier, le poète doit forger sa propre langue. L'objet du poète serait d'obtenir une langue qui « garderait tout de l'infini des perceptions et des affects » et permettrait de retrouver l'unité d'un monde d'avant l'entrée dans le langage et la perte irrémédiable dont elle s'accompagne.

Dans « Le moi et le ça » Freud étend à toute perte d'objet le mécanisme de son remplacement par une identification. Ruggero Levy raccorde à cette hypothèse les développements post kleinien d'identification projective ou bien de l'introjection de la

relation contenant/contenu selon Bion. Les processus originaires que sont le sentiment de continuité et la capacité de rêver seraient marqués de la continuité psychique ainsi éprouvée par l'infans en relation à ses objets primitifs.

Les objets sont fondés par l'investissement libidinal et, condamnés à investir, nous le sommes aussi à constituer des objets. Paul Denis distingue deux voies de l'investissement, selon qu'il passe par les zones érogènes et leurs objets partiels, ou bien par l'exercice de la motricité. Ces deux voies devant se rejoindre dans l'organisation ultérieure du sujet, Adriana Helft évoque la tension en tout objet entre sa rencontre en tant que contingente et sa construction à travers les méandres de l'histoire infantile personnelle.

La dépendance n'est pas l'addiction, qui vise non pas l'objet mais la substance à l'origine d'un possible changement d'état. Edouardo Vera Campo rappelle que le principe de plaisir est placé d'emblée sous le signe de l'excès tandis que laissé à lui-même, il tend vers la mort. A la différence du plaisir, l'excès n'a pas la satiété pour modèle, mais la décharge qui est sans mesure, sans médiation psychique, sans représentation de l'objet. L'addiction répond à un idéal d'indépendance narcissique ; indépendance à l'égard du monde extérieur dira Freud.

L'identification à l'orée de la vie psychique procède essentiellement, pour Sylvie Regnier, de la présence de l'objet et non des mécanismes dérivant de l'absence ou du deuil. Car l'identification ne traite pas l'objet comme une personne, fut-elle interne ou externe, mais procède par prélèvements inconscients de détails, « par emprunts à l'objet ». Laurence Apfelbaum confronte ici théories kleinienne et intersubjectivistes.

L'objet originaire désigne selon Jean Claude Rolland d'une harmonie édenique. Il offre un contenant aux tempêtes de l'âme que sont les angoisses primitives. Fait d'une « nébuleuse » de souvenirs, d'évocations inconscients et donc « démis de leur formes », il prend une valeur nostalgique et déceptive. Les objets ultérieurs garderont cependant la trace des particularités de cette objet-utopie. Comme l'anagramme d'un nom décomposé, recomposé en ses parties évoque musicalement, rythmiquement, la mémoire de ce qui est absent, il faut à l'objet nouveau certains traits semblables au premier. Et c'est encore la douleur qui permet de conserver la trace de l'absence. Douleur qui est une déclinaison de la passion de même que la douleur morale est le produit d'une conversion de la passion amoureuse.

08.12.2014

La destructivité chez l'enfant - Octobre 2014

Auteur(s) :

Mots clés :

La destructivité chez l'enfant - Octobre 2014



Sous la direction de

Aline Cohen de Lara, Laurent Danon Boileau

Auteurs

Aline Cohen de Lara, Annette Frejaville, Catherine Chabert, Florian Houssier, Gérard Bayle, Gilbert Diatkine, Jean-Yves Chagnon, Marilyn Corcos, Paul Denis, Philippe Robert, Pierre Delion, Rémy Puyuelo

Résumé

La représentation psychanalytique de l'enfant (et de l'adulte) se fonde sur une reconnaissance de la sexualité infantile. Toutefois, dans cette perspective, si la place de la libido est nettement inscrite, celle de la destructivité est rarement développée. L'objet de cet ouvrage est de préciser ce qu'il en est de la déliaison des pulsions chez l'enfant lorsqu'elle ne conduit pas (ou pas uniquement) à un simple retour de l'excitation. Dans ces périodes de vie où l'après coup pubertaire n'a pas encore pu opérer de réorganisation psychique, comment penser ces aménagements

défensifs face à une pulsionnalité difficilement prise en charge par les processus secondaires ? Quelle distinction convient-il de faire entre la cruauté infantile décrite par Freud et les recours aux actes agressifs qui constituent l'une des modalités d'expression d'une souffrance psychique parfois déniée ? Le propos de l'ouvrage est au fond de préciser les effets de la destructivité spécifique à l'enfant sur le devenir de sa psyché et d'envisager les modalités de prise en charge, thérapeutiques, éducatives, judiciaires et sociales qui peuvent s'établir utilement dans le respect tant de l'individu que du groupe.

Sommaire

Aline Cohen de Lara et Laurent Danon-Boileau

La destructivité chez l'enfant

Catherine Chabert

Figures de la destructivité dans les cures d'adultes

Paul Denis

Emprise et destructivité

Rémy Puyuelo

L'enfant souffre-douleur, entre tendresse et cruauté

Annette Fréjaville

Les spirales destructrices enfants - parents

Jean-Yves Chagnon et Florian Houssier

La justice des mineurs et son évolution contemporaine

Gilbert Diatkine

Le poids de la sanction et la mise en place de la tiercéité

Pierre Delion

Destructivité chez l'enfant et clinique institutionnelle

Philippe Robert

Pour une contenance groupale

Gérard Bayle

La haine faute de mieux

Aline Cohen de Lara

Supporter la destructivité

Marilyn Corcos

Transformer la destructivité dans la cure d'enfants

Aline Cohen de Lara et Laurent Danon-Boileau

Bibliographie générale

En deçà des mots, Libres cahiers pour la psychanalyse

Auteur(s) :

Mots clés :

Ce numéro des “Libres cahiers” d’une grande diversité de contributions, explore les voies par lesquelles langage et parole viennent au psychisme.

Dans le titre, l’expression “en deçà” (des mots) fait penser à “au-delà” (du principe de plaisir), donc à la deuxième topique freudienne.

La deuxième topique nous permet de poser un nouveau regard sur les deux textes de la première topique dont est inspiré explicitement ce numéro des “Libres Cahiers”:

- Sigmund Freud (1917), *Leçons d'introduction à la psychanalyse*, OCF/P, XIV, Puf (“Les opérations manquées” et “Le rêve”); SE,

XVI; GW, XI.

- Sigmund Freud (1910), "Du sens opposé des mots originaires", *OCF/P, X*, Puf; *SE, XI; GW, VIII.*

Mais ce "Libre Cahier", faut-il le lire à l'endroit ou à l'envers?

Commençant par le début de la revue psychanalytique, on découvre l'extraordinaire richesse des différents articles écrits par des psychanalystes, mais aussi, ce qui est plus surprenant, par des personnes venant d'autres disciplines: Annie Mavrakis, Docteur en esthétique et essayiste, par Catherine Goffaux-H., bibliothécaire et correctrice et par Mireille Gansel, écrivain et traductrice.

Dans ce sens de lecture, l'ensemble des articles nous offre une promenade libre et variée dans le paysage des réflexions sur le langage et la parole.

Cette promenade fait penser aux "Leçons d'introduction à la psychanalyse" s'adressant à un public non spécialisé. Elle nous rappelle que la psychanalyse est bâtie sur les expériences de tout un chacun, qu'elle est une affaire clinique.

Commençant par la fin du "Cahier", le lecteur s'aperçoit de la cohérence du choix des articles. On retrouve le questionnement de la psychanalyse contemporaine confrontée aux patients "en deçà" de la névrose.

Dans l'article de 1910 "Le sens opposé des mots originaires", Freud s'est intéressé à un texte de Karl Abel. Certaines des réflexions d'Abel n'ont pas été confirmées ultérieurement par la philologie. Pourtant la pensée de Freud est toujours d'actualité car Freud s'intéresse au son et au sens de la parole et ceci pour

mieux comprendre le langage du rêve.

C'est l'étude du travail du rêve et de son langage et la deuxième topique freudienne qui nous donnent un accès au fonctionnement psychique de l'"en deçà des mots".

La deuxième topique donnera une nouvelle cohérence métapsychologique à ces deux textes appartenant à la première.

La sexualité féminine - Mai 2013

Auteur(s) :

Mots clés :

La sexualité féminine - Mai 2013



Sous la direction de

Félicie Nayrou, Guy Cabrol, Hélène Parat, Michèle Emmanuelli

Auteurs

Amalia Giuffrida, Annick Le Guen, Catherine Chabert, Danièle Kaswin-Bonnefond, Jacqueline Schaeffer, Jacques André, Janine Chasseguet-Smirgel, Nathalie Zilkha

Résumé

Peut-on encore qualifier la sexualité féminine de « continent noir » alors que cette thématique a tellement été explorée après Freud ?

C'est la théorie du *monisme phallique* qui a été la pierre angulaire de l'approche freudienne de la sexualité féminine, *l'envie du pénis* étant considérée comme un organisateur psychique pour les deux sexes. Et c'est sur cet ancrage conceptuel centralisateur que les théories de Freud autour de la sexualité féminine ont été particulièrement discutées par ses héritiers. Pourtant, il a lui-même décrit d'autres versants du développement psychosexuel féminin. Et si chacune de ses propositions sur le féminin a donné

lieu à débats, son analyse reste incontournable et elle demande à être réexaminée au regard tant de la clinique analytique que de l'évolution des mœurs et du statut de la femme dans notre société.

Dans cet ouvrage, plusieurs auteurs montrent combien *le lien primaire à la mère* apparaît comme central pour l'organisation psychosexuelle de la fille - il signe de son empreinte le complexe d'Œdipe de la petite fille, puis marque, chez la femme qu'elle devient, le choix d'objet érotique et le lien à l'homme, et enfin oriente le destin que prend son désir d'enfant. Ce lien précoce, à partir de l'importance qu'il revêt dans la cure, est au centre des réflexions, notamment autour de la *prévalence de la dépression dans la population féminine* et également à propos d'une question clinique très actuelle : existe-t-il *des formes d'angoisses spécifiquement féminines* si la femme n'est pas en proie à l'angoisse de castration ? À la suite de quoi, toujours dans le fil de ce lien primaire, de nouvelles hypothèses apparaissent chez plusieurs des auteurs sur *les effets de la perte dans la psyché féminine*.

Ces travaux, qui font le point sur les réflexions théorico-cliniques actuelles après un siècle de controverses, contribuent à éclairer de manière novatrice l'approche du *noir continent* de la sexualité féminine.

Sommaire

Guy Cabrol, Michèle Emmanuelli, Félicie Nayrou et Hélène Parat - Un continent noir ?

Danielle Kaswin-Bonnefond - Un siècle de controverses autour de la sexualité féminine

Janine Chasseguet-Smirgel - Freud et la féminité : quelques taches aveugles sur le continent noir

Catherine Chabert - La voix passive

Jacques André - L'amour perdu

Jacqueline Schaeffer - Le risque de la perte. Angoisses et dépression au féminin

Annick Le Guen - De l'originaire de l'homosexualité féminine et de ses conséquences

Amalia Giuffrida - Désirs d'enfant

Hélène Parat - Une érotique du maternel

Nathalie Zilkha - Un héritage et une conquête au féminin. Réflexions sur le rapport moi-surmoi de la femme

Annick Le Guen - Bibliographie générale

L'amour de la différence

Auteur(s) :

Mots clés :

Dans *Le Féminin mélancolique*, Catherine Chabert s'est intéressée « aux excès narcissiques de la mélancolie » et à leur logique d'effacement comme tentative d'annulation de la différence

moi/autre et de la différence des sexes.

L'originalité des textes réunis dans *L'amour de la différence* est d'insister sur les « mouvements sexuels qui ordonnent ces configurations », sur les effets de la bisexualité et de la logique « de la différence qui soutient et affirme l'existence et la reconnaissance d'objets internes pris dans les réseaux de la sexualité, quels qu'en soient les registres » et dont on retrouve les traces au fondement, dans la dynamique et l'intimité la plus absolue de toute psyché.

C'est ainsi qu'au cours de la rencontre analytique, « une intimité extrême y côtoie une étrangeté radicale ». Entre la nécessité de penser secrètement et l'exigence de la méthode analytique de tout dire, se déploie une histoire singulière, créée par le patient et l'analyste, qui constitue ce que Catherine Chabert propose d'appeler « le noyau de l'intime » qu'il est difficile de transmettre sans crainte de trahison.

La fiction peut permettre d'approcher l'expérience au sens de ce qui s'éprouve. Et c'est à partir de l'analyse psychanalytique de textes littéraires et de vignettes cliniques que Catherine Chabert montre de façon éclairante les effets dus aux déclinaisons de la psychosexualité qu'impliquent les problématiques de perte.

Elle propose une réflexion sur le sens de l'attente « entre-deux » ou « entre-eux-deux », de l'attente entre crainte et espoir, sur les effets délétères d'une culpabilité inconsciente que l'on rencontre dans la mélancolie et certaines formes graves de masochisme moral, sur la virulence d'un surmoi au féminin, sur la perception, en-deçà des mots, d'affects pris dans le corps du transfert, sur la signification métapsychologique du mépris -une notion qui n'est

pas analytique-, qui peut constituer une méprise lorsqu'il revient sur le moi assailli par l'ombre de l'objet, sur les notions de triomphes narcissique et maniaque ...

La haine de la différence, la jalousie ne trouveraient-elles pas leurs sources dans les traces laissées par des identifications sexuelles effectives ?

Catherine Chabert analyse les pièges que peuvent tendre le narcissisme et la mélancolie vers l'accès à la reconnaissance de l'autre dans sa différence. Et elle pose la question : n'existe-t-il pas une part de mélancolie dans toute cure ?

Manuel de psychologie et psychopathologie, clinique générale

Auteur(s) :

Mots clés :

Ce manuel veut offrir une représentation clinique d'ensemble du processus, dans sa continuité et sa logique, par lequel le bébé puis l'enfant et l'adolescent construisent leur vie psychique en lien avec l'univers parental et les interrelations qui le constituent. Cette représentation théorique de l'histoire de la construction et de l'évolution de la subjectivité, de la naissance à l'âge adulte

rassemble des contributions psychanalytiques d'auteurs qui articulent une théorie de l'histoire du développement à la psychopathologie et aux méthodes projectives.

René Roussillon présente la subjectivité et son histoire à partir de la notion de réalité psychique et du référentiel qu'est la métapsychologie. D'où une théorie du sens qui part de l'infantile et du sexuel et comprend l'histoire à partir des transformations et des destins de la pulsion. Les facteurs d'évolution et d'organisation de la subjectivité sont ensuite dégagés, avant une analyse du narcissisme primaire et de la manière d'en sortir (« le détruit-trouvé ») ; l'organisation anale de la pulsion est un premier palier, suivi d'une réorganisation phallique qui précède la crise œdipienne, la latence puis l'adolescence et ses crises. La reformulation du sexuel préœdipien, qui fait droit à l'insistance freudienne sur les organisations prégénitales et leur force, est sans doute une des clarifications essentielles de cette première partie.

La seconde, rédigée par Alain Ferrant et Albert Ciccone, introduit méthodologiquement à la psychopathologie avant de présenter le jeu des angoisses et des défenses. Une discussion du modèle structural de Bergeret est suivie d'une présentation des deux organisateurs que sont la position dépressive et l'Œdipe, les fonctionnements psychiques psychotiques se caractérisant par l'inaccessibilité de la position dépressive. On peut noter que ce modèle mixte articule référence freudienne et référence kleinienne sans que soit souligné le hiatus entre les deux modèles, qui sont ici présentés simplement comme les processus qui organisent pour le premier la différenciation entre soi et l'objet, le deuil de l'objet primaire et la constitution de l'objet total, pour le

second l'accès à la différence des sexes et des générations. Albert CIC cône propose à partir de ce modèle des positons psychiques la psychopathologie du bébé, de l'enfant et de l'adolescent, avec une approche sémiologique et diagnostique et une approche clinique de quelques contextes paradigmatiques (autistiques, psychotiques, limites, psychosomatiques). Alain Ferrant rend compte de la psychopathologie de l'adulte à partir de quatre pôles d'organisation (névrotique, psychotique, narcissique identitaire et psychosomatique) tandis que N. Géorgie ff situe l'apport des neurosciences en psychopathologie. Enfin, dans la troisième partie, Catherine Chabert et Pascal Roman situent le recours aux méthodes projectives, conçues comme un dispositif pour symboliser, permettant le déploiement des jeux d'un psychisme mis à l'épreuve.

Caractérisé par sa clarté et sa cohérence, cet ouvrage est un outil de formation dense et accessible, au contenu très riche.